Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 7 (2005)

Heft: 1

Artikel: À l'ombre d'un grand rêve

Autor: Ogi, Adolf

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995785

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entretien avec Adolf Ogi

A l'ombre d'un grand rêve

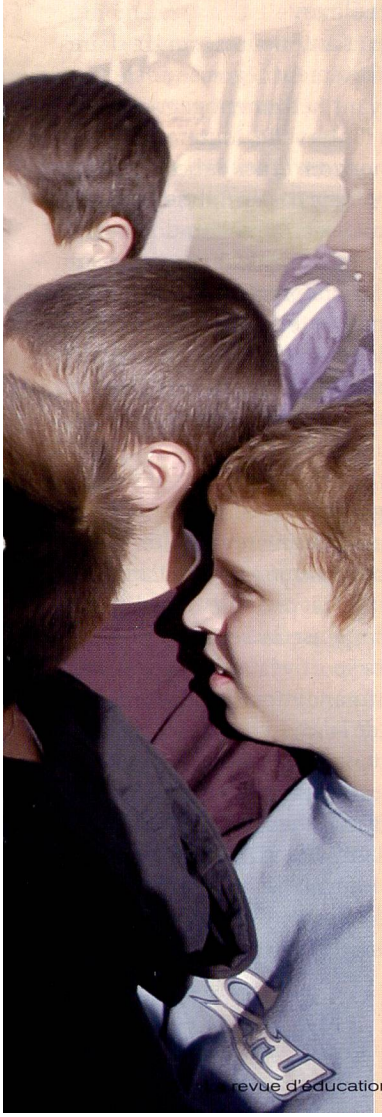
L'ancien Conseiller fédéral Adolf Ogi a persuadé les délégués de l'Assemblée générale des Nations Unies de déclarer 2005 «Année internationale du sport et de l'éducation physique». Quels sont, en bref, les plans et les intentions de cet homme passionné de sport?

«mobile»: Supposons que nous soyons le 31 décembre 2005. Vos objectifs et souhaits ont été comblés. Quels étaient-ils? Adolf Ogi: Mon grand rêve, c'est que les nombreuses activités organisées dans le monde en rapport avec l'Année internationale du sport et de l'éducation physique 2005 déploient des effets durables. Que les valeurs positives du sport trouvent une reconnaissance plus large. Que les sportifs, les clubs et les fédérations connaissent mieux l'œuvre de l'Organisation des Nations Unies et sachent comment contribuer à la réalisation de ses objectifs de développement. Je souhaite aussi que les médias saisissent mieux ce que le sport peut accomplir en tant qu'instrument de promotion de ce développement. Qu'une vaste frange de l'opinion publique puisse être convaincue que le sport permet d'atteindre d'autres buts que des visées purement sportives. J'aimerais enfin que le sport soit inscrit à long terme au programme des activités de développement.

En quoi le sport et l'éducation sont-ils liés? Le sport est une véritable école de vie. Le jeu, l'éveil sportif et la compétition permettent aux enfants et aux adolescents de développer des aptitudes et des valeurs qui constituent le fondement même d'un épanouissement global, d'une insertion satisfaisante dans la société et, tout bonnement, de la réussite d'une vie. Les valeurs de franchise, de fair-play, de tolérance, de discipline, de respect de soi et d'autrui ne sont pas de simples notions théoriques, elles sont mises en pratique dans le sport. De plus, dans le sport, contrairement à la vie quotidienne, l'erreur est permise. Les leçons qu'on en tire sont précieuses: le sport, c'est l'art de se jouer des situations de concurrence, de vaincre avec modestie, de perdre avec dignité et de surmonter la défaite. Il n'est pas donné à tout le monde de communiquer et de coopérer au sein d'une équipe, cela demande souvent beaucoup d'exercice. Le sport, c'est aussi l'occasion d'approfondir sa connaissance de soi et de respecter ses propres limites. Bref, le sport est une valeur inestimable pour l'éducation.

Comment avez-vous pu obtenir de l'ONU qu'elle déclare 2005 «Année internationale du sport et de l'éducation physique»? Il n'a pas été très difficile de convaincre les délégués de l'Assemblée générale de l'ONU de l'intérêt d'une année consacrée au sport et à l'éducation physique. Nous disposons, avec le sport, d'un instrument qui suscite un vaste mouvement de compréhension à travers le monde. Dans leurs efforts pour améliorer la situation de la planète, les délégués sont confrontés tous les jours aux aspects négatifs de la vie humaine. Le sport, en revanche, est quelque chose de positif, il est à la portée de tous et facile à pratiquer. Le sport apporte du plaisir, notamment aux jeunes.

Le sport doit servir à promouvoir la coopération au développement et la paix. Comment concrétiser cet objectif? Il appartient aux experts qui œuvrent au développement sur place d'en définir les modalités. Chacun de nous a ses besoins propres et ses moyens de profiter des bienfaits du sport. Je suis convaincu que les possibilités de mobiliser le sport comme instrument de coopération au développement sont illimitées. Nous entretenons des contacts permanents avec les représentants de l'appareil onusien dans les pays en voie de développement et avec d'autres organisations d'aide au développement. Il ne s'écoule pas de jour sans que nous n'apprenions la naissance d'idées et de partenariats nouveaux, aptes à profiler le sport comme outil de coopération au développement sur les réalités locales.

Le sondage mené en 2002 sur la santé des Suisses est sans équivoque: 64,1% de la population avouent une activité physique insuffisante. Quelle réaction ce chiffre vous inspire-t-il? Ce chiffre me préoccupe beaucoup. Il faut se demander pourquoi nos concitoyens, qui vivent dans l'un des pays les plus riches du monde, n'utilisent pas les excellentes infrastructures sportives mises à leur disposition. Je ne crois pas que les Suisses soient spécialement paresseux et inactifs. Il me semble plutôt que notre pays reflète une tendance à la sédentarité qui a atteint toutes les sociétés développées. Notre objectif pour cette année est donc surtout d'inciter les gens à bouger plus et à exploiter toutes les occasions qui se présenteront.

«L'école bouge» est un projet qui entend encourager la pratique quotidienne du sport. Or, le minimum obligatoire de trois heures d'éducation physique par semaine n'est pas respecté en tout lieu... Le sport scolaire est en danger, on songe trop à fabriquer des têtes bien pleines. C'est oublier à quel point le développement du corps et celui de l'esprit sont indissociables. On peut en réunir les preuves scientifiques à l'envi: non seulement l'éducation physique est saine, mais elle est propice à de meilleurs résultats dans les autres matières scolaires. Il est avéré, de même, que c'est l'école qui offre le premier contact avec le sport. Voilà une réalité particulièrement importante pour les filles, qui ont moins de facilité que les garçons à accéder au sport. Le sport scolaire ouvre donc une porte privilégiée sur une vie active et saine, et cette porte, il faut absolument la laisser ouverte. C'est bien pourquoi 2005 a été déclarée «Année internationale du sport et de *l'éducation physique*». **m**